

CHARTES ET DOCUMENTS

APPARTENANT

Aux Archives de la Ville d'Ypres.

INVENTAIRE

ANALYTIQUE ET CHRONOLOGIQUE

DES

CHARTES ET DOCUMENTS

APPARTENANT

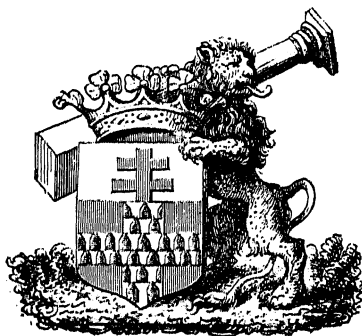
Aux Archives de la Ville d'Ypres,

PUBLIÉ PAR

I. L. A. DIEGERICK,

Archiviste, Membre de plusieurs Sociétés Savantes et Littéraires de Belgique
et de l'étranger.

Tome Deuxième.



op. 31-10

Bruges. — Imprimé chez Vandecasteele-Werbrouck.

1834.

INVENTAIRE

ANALYTIQUE ET CHRONOLOGIQUE

DES

CHARTES ET DOCUMENTS

APPARTENANT

AUX ARCHIVES DE LA VILLE D'YPRES.

CCCLXXIII.

Sans date (vers 1524). — Donné à Dauxi nostre chastel le vir
jour de janvier.

Lettres de Louis de Nevers, comte de Flandre, à
..... (1). — Il lui annonce qu'il se dispose à venir
rétablir la paix dans la Flandre, avec ses oncles, le
comte de Namur et Robert de Cassel. — Il l'invite
à rétablir partout les magistrats, à disposer les *bonnes*
gens à la soumission et à l'obéissance, et à les engager
à reconnaître ses *droictures et seigneuries*. — Il se plaint
d'être sans nouvelles de la Flandre. — Les gouverneurs

(1) Le nom de la personne à qui cette lettre est adressée, n'est pas
mentionné dans ce document. C'est probablement au sire d'Aspremont,
gouverneur de la Flandre pendant l'absence du comte.

ne veulent lui accorder aucune aide, ni le laisser jouir de ses rentes. — Ceux de Furnes ne veulent plus de bailli. — On lui a écrit que le bruit court en Flandre qu'il a échangé ce comté contre celui de Poitiers: ce bruit est faux. — Nonobstant les griefs et les outrages qu'il a éprouvés dans ce comté, il n'a jamais songé à l'échanger, mais proteste au contraire qu'il veut vivre et mourir comte de Flandre.

Copie de l'époque sur parchemin.

CCCLXXIV.

Sans date (vers 1324). — En français.

Avis des échevins d'Ypres sur les mesures qu'il convient de prendre concernant la sentence arbitrale dont il est parlé au N° CCCLXXII. — Ils pensent qu'il faut pardonner à ceux du territoire de Furnes, parce que l'émeute a été causée réellement par la négligence tant du feu comte Robert de Flandre, que du comte actuel, qui n'ont jamais voulu examiner les plaintes qui leur étaient adressées par ceux de ce pays. — Ils pensent qu'on ne doit pas revenir sur les comptes des anciens *Cuerheers*, sauf pour les sommes que ceux-ci ont données en cadeau à des personnes qui n'y avaient aucun droit, sauf également pour les 1200 livres données au comte de Flandre. — Les anciens *Cuerheers* ne pourront plus jamais être gouverneurs ou *Cuerheers*, ni être nommés à aucun emploi dans le pays

de Furnes. — Lorsque les nouveaux magistrats seront nommés, on citera devant eux, pour se justifier, quelques-uns des plus coupables, nommés dans l'acte; s'ils ne se présentent pas, ils seront bannis. — Ils proposent une amende contre ceux qui se sont rendus coupables d'exaction, et les considèrent comme indignes de remplir dorénavant aucun emploi dans le pays de Furnes.

Rouleau de parchemin, écriture de l'époque (1).

CCCLXXV.

1324. — Saterdaghes na sinte Marx daghe in het jaer ons Heere als men sreef m ccc ende xxiiii.

Sentence arbitrale prononcée par Robert de Cassel et les commissaires des villes de Gand, de Bruges et d'Ypres, au sujet des émeutes qui ont eu lieu dans le pays de Furnes pendant les années 1322 et 1323. — Les commissaires, pour la ville de Gand, sont Symoens Sermacheline et Pierre Vander Mersch; pour la ville de Bruges, Willem De Deken, Ghiselbrecht Van Zomerghem et Nicolas Van Seathille; pour la ville d'Ypres, Lambert Morin, Jean Van den Clite et Chrétien Annoys. — Ils

(1) Ce document est probablement l'instruction donnée par les échevins d'Ypres à leurs commissaires, qui, d'accord avec Robert de Cassel et les commissaires des villes de Gand et de Bruges, devaient prononcer la sentence arbitrale au sujet des émeutes du pays de Furnes.